



Society of Mary - Compañía de María - Société de Marie
Via Latina 22, 00179 Roma



3 octobre 2025

Biographie de l'avis de décès N. 18

La région de France recommande à nos prières fraternelles notre frère **Désiré CADAS**, de la communauté de Réquista, France, décédé au service de la Sainte Vierge le 19 septembre 2025, à Réquista, France, à l'âge de 93 ans dont 74 ans de profession religieuse.

Le Frère Désiré CADAS est né le 26 juillet 1932 à Puech de Gos dans l'Aveyron. Son père Jules et sa mère Andrée sont agriculteurs. Ils élèvent des brebis et des cochons. Désiré est le 8^{ème} enfant d'une fratrie nombreuse, au total 14 frères et sœurs. Plusieurs enfants répondront à une vocation religieuse : Deux de ses sœurs, Bernadette et Thérèse entreront chez les franciscaines à Rodez, une autre sœur Andrée sera fille dans les foyers de Charité de Marthe Robin.

C'est dans son enfance que Désiré va entendre l'appel de Dieu vers la vie religieuse. Enfant, il est sensible aux âmes qui se perdent dans le monde,

souvent par manque de prêtres. Mais ce qui attire Désiré à la vie religieuse, c'était surtout l'apostolat des frères.

Désiré entre au postulat de Fiac le 15 septembre 1946. Ses responsables relèvent chez ce jeune un jugement droit, une ouverture d'esprit et une franchise certaine. Même s'il paraît un peu irritable, Désiré est très dévoué et tient compte des remarques.

Un peu plus tard, Désiré entre au noviciat à la Tour de Scay dans le département du Doubs. Il y prononcera ses premiers vœux le 12 septembre 195. Il écrit à son Provincial au moment de demander à prononcer ses premiers vœux : « *je crois qu'être frère-ouvrier agriculteur, c'est ce qui me réussira le mieux, car étant fils de parents agriculteurs, je me suis toujours intéressé à tout ce qui est travail de la terre et j'ai d'ailleurs un goût spécial pour cela. Je crois que dans ce domaine, tout ce qui est agriculture, jardinage me réussira bien* ». Il continue dans sa lettre de demande en mentionnant le plus grand obstacle : « *Je crois que les plus grands obstacles que je prévois pour mon avenir, ce sera de fortifier ma volonté et mon énergie, mais avec la grâce de Marie, je suis tout à fait disposé à me vaincre sous ce rapport-là* ».

Il est ensuite envoyé dans une petite communauté à Gy à l'école Menan en Haute-Saône, au sein de la Province de Franche-Comté, étant lui-même de la Province du Midi. Provinces qui n'allaient pas tarder à fusionner pour devenir la Province de France. Le frère Désiré travaillera à la menuiserie pour y préparer le C.A.P. Désiré ne reste pas longtemps dans l'Est, il est nommé à Caudéran, à l'établissement Sainte-Marie Grand Lebrun de Bordeaux pour la rentrée en septembre 1952 où il passera une année, toujours pour se préparer au C.A.P.

Puis ce sera le service militaire. Désiré sera incorporé début novembre 1953 à Castres dans un régiment d'artillerie coloniale. Il dira de son service avoir apprécié fréquenter des gens de toute condition, de tout rang car cela ouvrait des horizons nouveaux et apprenait à se débrouiller. Il en profitera pour passer son permis de conduire. Il sera libéré une première fois le 11 février 1955, jour de Notre Dame de Lourdes. Réserviste, il est en fait rappelé sous les drapeaux par le décret du 24 août 1955 pour partir en Afrique du Nord. Les réservistes partent en Tunisie en octobre 1955. Écoutons Désiré dans un courrier à son supérieur : *Aller faire ce voyage d'agrément quand on sait pourquoi on y va ne sourit à personne. Il est vrai que ce n'est pas la peine de s'alarmer avant l'heure, bien qu'on sache trop ce qui nous attend, en fait ce ne sera peut-être pas si terrible que ça. Au fond, je me sens encore privilégié à côté de beaucoup d'autres*

vu leur situation civile, et de plus il est doux par la foi de s'abandonner aux desseins de la Providence et sous les Auspices de sa Sainte Mère. Ils y resteront deux mois et leur régiment rejoindra la France le 23 décembre 1955.

L'été 57 sera important pour Désiré. A la fin d'une retraite de 21 jours en suisse à Middelbourg dans le canton de Fribourg, il prononce sa profession définitive dans la Société de Marie. Voici ce qu'il écrit à son Provincial : *Je me mets à présent tout entier sous la protection maternelle de Marie, et d'ailleurs que devrions-nous craindre quand on se sait fils d'une telle mère si tendre et si puissante à la fois. Je suis confiant que le 22 août elle voudra bien m'accorder encore beaucoup de grâces en retour de mon acte de générosité et en faire bénéficier non seulement moi, mais aussi ma chère famille, tous ceux qui ont prié ou prie à mon intention, tous ceux qui m'ont fait du bien, la Société de Marie elle-même.*

Et en septembre 1957, notre frère dépose ses valises à Réquista dans la communauté Saint-Louis et il y restera près de 20 ans ! Désiré sera investi dans de multiples tâches d'entretiens, dans la menuiserie, les abeilles, mais aussi dans la vie de l'établissement scolaire à travers la conduite du bus pour les élèves, le jardin pour fournir les élèves, notamment les internes, et les frères.

Puis c'est le grand départ pour la Côte d'Ivoire en septembre 1986 où le frère Désiré va répondre généreusement à l'appel de ses supérieurs. Ce sera à la suite d'un long temps de questionnement et de discernement : *Je suis tout juste remis de l'annonce que vous m'avez faite de mon changement pour l'Afrique. Les supérieurs me font confiance pour témoigner de l'évangile en pays lointain et je me sens si petit. En quittant Réquista, c'est sans doute les oignons d'Égypte que j'abandonne, mais traverserai-je le désert pour arriver jusqu'ici à la terre promise ? Je n'en sais rien, il me semble pouvoir vous dire qu'ici j'ai essayé à chaque fois de m'adapter aux besoins et circonstances. En finale, ce n'est pas sans une certaine anxiété que je vous dis oui, ceci dans un esprit religieux et de fidélité à mes engagements.*

Désiré arrive à la communauté du collège Notre-Dame d'Afrique à Abidjan pour prendre en main la menuiserie du collège où il y a tant à faire. Quelques années plus tard, il rejoindra l'équipe des formateurs du Pré-noviciat. Il aura entre autres la charge de la comptabilité.

Désiré a une capacité d'émerveillement, tout en se sentant un peu déconcerté : *tout est tellement différent ici par le climat et la manière de vivre des gens. Je*

n'insisterais pas trop sur l'agressivité des moustiques : les coquins, ils attaquent dur parfois surtout en fin de soirée à l'atelier.

Désiré a su à être à l'écoute des jeunes qui postulaient à la vie religieuse. Il savait bien les accompagner, pour les aider à trouver leur voie, qu'elles soient dans la Société de Marie ou ailleurs. Certains frères de Côte d'Ivoire ne l'oublient pas. Laissons la parole à l'un d'entre eux : *Le Frère Désiré CADAS, que nous appelions affectueusement en Côte d'Ivoire, "YAYA Désiré" ou "YAYA dès", fut mon frère maître au postulat (pré noviciat) d'Abidjan en 1991-1992. Très respectueux et attentif à chacun, il s'occupait de chaque personne à lui confiée comme un bon père de famille. Il avait un grand souci de notre bien-être matériel et spirituel. Je le revois encore émerveillé de découvrir en pleine forêt, les champs de cacao, de café, d'ananas.... J'ai aussi apprécié à l'occasion de ces visites, sa simplicité, le respect de l'autre qui le portait à partager le repas que les familles très pauvres pouvaient offrir. Frère Désiré Cadas avait ce trait d'humour qui le caractérisait. C'est avec lui que j'ai appris que lorsque l'orage tropicale s'annonçait par les grondements du tonnerre, ce n'était rien d'autre qu'un jeu de pétanque dans le ciel entre Jésus et son Père.*

Excellent menuisier, le frère désiré fut le dernier frère marianiste à tenir de manière remarquable l'atelier de menuiserie du collège Notre Dame d'Afrique créé par le frère Alphonse Edel. Très ordonné, il tenait à ce que chaque outil retourne à sa place après usage. Il était exigeant avec les ouvriers qu'il employait en matière de sécurité afin de leur éviter des accidents sur les machines. Je me souviens comment de Mamadou et de son neveu qui ne savaient ni lire ni écrire, il en a fait des menuisiers qualifiés capables à la fin, de lire, écrire, faire des calculs, et réaliser des meubles pour l'établissement et pour des personnes extérieures.

Au cours de l'été 1993, le frère Désiré déménage et passe du collège Notre-Dame d'Afrique au noviciat qui se trouve dans un autre quartier d'Abidjan. Ce changement ne se passe pas très bien pour le frère Désiré et il s'en ouvre à ses supérieurs lors de la visite canonique en Côte d'Ivoire. Plusieurs hypothèses lui seront faites et Désiré, après un temps de discernement personnel, redira sa disponibilité à exercer ses humbles services pour la Société de Marie. Ses supérieurs lui demanderont de rentrer à Réquista en septembre 1994 ; Désiré sera très heureux de retrouver son collège Saint-Louis et la proximité de sa famille, même si ce n'est pas, écrira-t-il, sans un petit regret qu'il quitte la Côte d'Ivoire avec tout ce qu'elle a de sympathique et surtout d'espoir spirituel. Une

nouvelle fois, il s'en remet à la Vierge Marie pour qu'elle l'aide à faire la volonté de Dieu.

Désiré revient donc à Réquista à la communauté du collège Saint-Louis où il va reprendre beaucoup d'activités qu'il avait laissé en partant en Afrique. Il pourra exercer ses talents de bricoleurs et se rapprocher de sa famille dont certains membres sont souffrants. Si les chefs d'établissement au collège Saint-Louis vont se succéder, Désiré sera fidèle au poste et aidera chacun de ces chefs d'établissement à trouver ses marques et servir la mission.

Il verra tout à tour ses frères de communauté rejoindre le Seigneur... Et Désiré sera le dernier frère à rester en communauté à Saint-Louis. Il rejoindra la maison de retraite Jean Baptiste DEFLAU à Réquista en octobre 2017.

Lors des premières années dans cette maison, Désiré pourra encore rayonner et communiquer, accompagner des résidents ou des visiteurs n'arrivant plus à communiquer avec leur proche. Mais les dernières années seront pénibles pour Désiré. Déjà bien handicapé par sa surdité, Désiré va voir sa vue progressivement diminuer jusqu'à lui empêcher de pouvoir lire. La communication deviendra extrêmement difficile. L'AVC au printemps 2023 va le couper du monde.

Vendredi 19 septembre, pendant l'Eucharistie qui était célébrée dans la résidence Jean Baptiste DEFLAU, Désiré est parti rejoindre le Seigneur et toute sa fratrie qu'il avait vu partir avant lui.

Merci Désiré pour tout ce que tu nous as donné de vivre et de partager avec toi. Merci pour ces bons moments, ta simplicité relationnelle chaleureuse, ton sourire jusqu'aux oreilles, ton accent chantant et les fou-rires. Merci Désiré pour ton oui inconditionnel au service de Marie. Le Seigneur a donné, le Seigneur a repris, que le nom du Seigneur soit béni. Amen